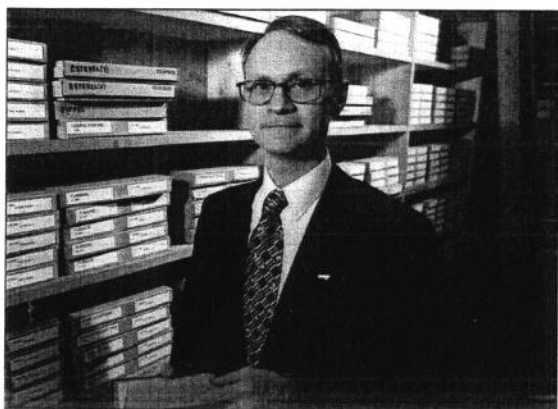


# La mémoire de la mer

Depuis onze ans,  
Jean-Paul Herbert veille  
sur les monumentales  
archives historiques de  
la CGM, groupe né de  
la fusion, en 1974,  
de la Compagnie des  
messageries maritimes  
et de la Compagnie  
générale transatlantique.  
Exploration du musée  
secret de la mer.

VÉRITABLE CAVERNE D'ALI-BABA,  
LES ARCHIVES DE LA CGM SONT UNIQUES AU MONDE



Jean-Paul Herbert règne avec sérénité sur des tonnes d'archives.

Philippe Briard

Les archives de la CGM sont bien plus qu'une accumulation de vieux papiers. Avec ses maquettes de bateaux, ses uniformes, ses tapisseries d'Aubusson, ses gouaches et aquarelles originales, son argenterie, son mobilier..., l'univers de Jean-Paul Herbert ressemble à un véritable musée de la marine marchande. Un patrimoine extraordinaire visité par des chercheurs européens, américains, japonais, et qui ne demande qu'à s'ouvrir à un plus large public.

"J'ai commencé dans une pièce de 18 m<sup>2</sup>, se souvient Jean-Paul Herbert. J'étais chargé de répondre aux courriers de gens qui faisaient des recherches pour des études ou par nécessité. Certains voulaient un extrait de naissance établi par un commandant lors d'une traversée, d'autres avaient des demandes plus rocambolesques." Aujourd'hui, l'empire s'étend sur 2500 m<sup>2</sup>. Les 4,5 km de documents proviennent des services de la CGM et de fonds récupérés à Vincennes,

Rouen ou Marseille. Un tiers seulement a été consciencieusement inventorié dans cinq mille cartons.

Des centaines de tonnes d'archives et d'objets ont été répertoriés avec l'aide d'une dizaine de retraités bénévoles, anciens matelots, commandants, pilotes, garçons de salle passionnés. La photothèque comprend 50 000 clichés, dont 3000 sur plaques de verre. Le cinémathèque est riche de 141 titres. Le tout concerne 1500 cargos et paquebots de la Transat et des Messageries, mais aussi d'autres compagnies françaises ou étrangères. Et ce n'est pas fini!

«Depuis Noël, quinze tonnes de documents sont arrivées. C'est un peu fou, mon histoire. Il faudrait un commando de documentalistes pour exhumier tout cela. Dire qu'à mon arrivée, on me disait que toutes les archives avaient été détruites sous les bombardements... Je viens encore de recevoir tout le dossier des transactions avec Cuba en 1920 et les statuts de la Layette transatlantique, une œuvre

# GERIES MARITIMES



1) Ajouter un accent grave  
à un de nos Grands (logos)

2) Remplacer le mot  
Messageries Maritimes (en haut)

Calendrier 1932

**MADAGASCAR - LA RÉUNION  
MAURICE - AUSTRALIE  
NOUVELLE-CALÉDONIE  
NOUVELLE-ZÉLANDE**

Repro. Philippe Bérard

De nombreux affichistes ont travaillé pour les Messageries maritimes ou la Compagnie générale transatlantique. Ici une œuvre signée Des Gachons éditée en calendrier en 1932.

## PATRIMOINE

### Eviter la dispersion

«Nous avons matière à devenir "le" centre historique de la marine marchande, estime Jean-Paul Herbert. Notre fonds est un patrimoine colossal à mettre à la disposition de tous. Il faut encourager les recherches et les publications pour que cette mémoire vive. Nous faisons ce que nous pouvons en participant à des expositions, à des études, mais la CGM ne pouvait plus assumer seule cette mission de sauvegarde. Il a fallu tirer la sonnette d'alarme.»

Une fondation d'entreprise est en cours de création. Ses besoins annuels sont estimés à plus de 800 000 francs. Juridiquement, le modèle adopté protégera le patrimoine historique de la privatisation de la CGM. En cas d'échec, aucun risque de dispersion n'est à craindre, seul un établissement public pourra récupérer le trésor. Pour mener à bien ce projet muséographique, la CGM travaille en relation étroite avec les Archives de France, la direction des musées nationaux, la Ville du Havre, les musées locaux, l'université, la région Haute-Normandie, le département.

«Nous devons dégager de nos archives une thématique cohérente et originale qui nous démarque des autres musées maritimes, précise Agnès Caradec, directrice de la communication de la CGM. Un musée ne se justifie que s'il apporte quelque chose de neuf. Nous allons vers le concept «ville portuaire» pour souligner l'osmose qui existe au Havre entre la ville, sa culture, son architecture, son commerce.»

Les rumeurs d'un déménagement vers Marseille ou Saint-Nazaire semblent s'éteindre. Les archives de la CGM resteront havraises. Elles pourraient s'ouvrir au public avant la fin du siècle.

Un guide indispensable pour voyager, en 1893.



Bibliothèque CGM

sociale. Ce matin, je triais les plans de l'hôtel des Emigrants de la rue de Phalsbourg, au Havre. Les apports sont permanents. Pour s'y retrouver, il faut tout mettre bout à bout mentalement. Selon les spécialistes, il faudrait cinq ans pour tout informatiser.» Jean-Paul Herbert, par ailleurs membre associé du laboratoire d'histoire maritime du CNRS, mène un travail de bénédictin avec un sang-froid, une compétence et une ingéniosité qui lui ont valu de recevoir en décembre le prix André-Jacques Vovard décerné par l'Académie de marine. «Il me reste 3,5 km à inventorier. C'est comme si on visitait un grenier où tout a été entassé par strates depuis un siècle et demi. Et il y a des trous. Dans les années 50, une grande partie de la documentation de Normandie a été jetée. La volonté de préserver le passé est une préoccupation récente.»

La traversée de cette mémoire vivante est étourdissante. Un album pris au hasard présente les navires et



Philippe Bréard

Chaises longues, fauteuils, tables de jeux, les «archives» de la CGM ressemblent parfois à l'ancre d'un antiquaire.



Repro. Philippe Bréard

Comme bien d'autres illustres passagers, Marc Chagall a laissé sa trace sur le livre d'or du France.

## Les livres de bord sont parfois de vrais romans.



Philippe Bréard

Des boiseries et des portes d'ascenseur du premier France (mis en service en 1912, seul quatre cheminées français) sont précieusement conservées.

les états majors de la flotte CGT en Méditerranée photographiés en 1892. Un autre offre des vues intérieures du Félix-Roussel décoré dans le style khmer, ou du Mariette-Pacha paré à l'égyptienne. Ici, les rapports de voyages établis par les commandants se révèlent de vrais romans d'aventure comme celui de l'André-Lebon pris dans le tremblement de terre qui dévasta Yokohama en 1923. Fort impressionné par le séisme, l'ambassadeur de France à Tokyo se réfugia à bord du navire. Il s'appelait Paul Claudel. Là, d'autres rapports sont de passionnants récits sur le trafic d'opium, la prohibition, ou plongent le lecteur au coeur des démêlés des agents de la CGT à Djibouti, Zanzibar ou à Smyrne en 1897.

Parfois, une boîte laisse échapper une photo d'Humphrey Bogart et de Lauren Bacall ou des petits mots d'Harold Lloyd, de Maurice Chevalier, d'Ernest Hemingway. "Des que l'on ouvre un dossier, on trouve des splendeurs à couper le souffle. A travers les rapports des agences de la Transat à l'étranger, on peut suivre les événements du monde depuis 1880. Toutes les recherches, dans tous les domaines

Le moindre carton a son importance. Même les tickets de bagage sont répertoriés.

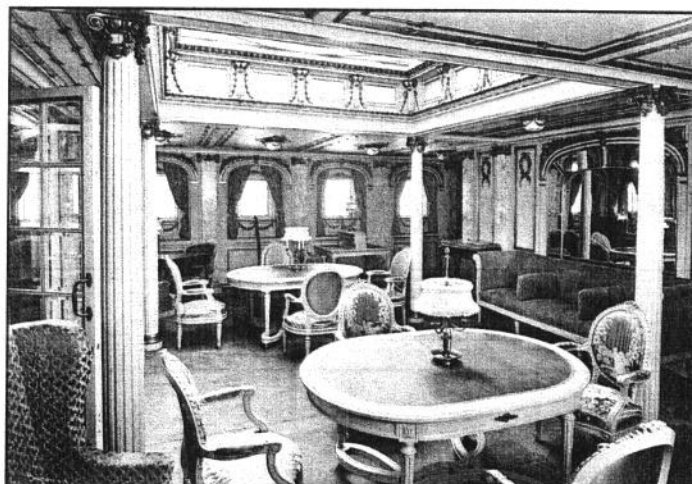


Photothèque CGM

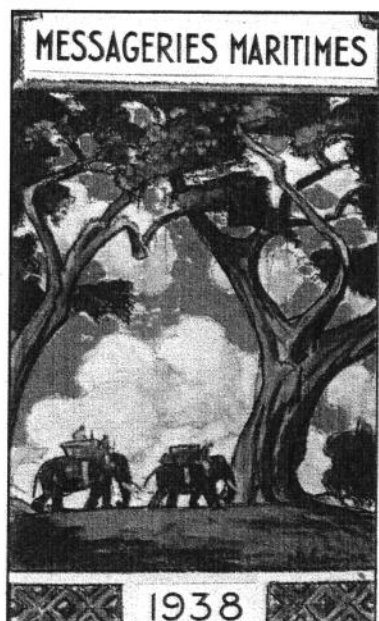


Ces quelques pièces d'argenterie donnent une idée du raffinement qui existait sur les paquebots

Photothèque CGM

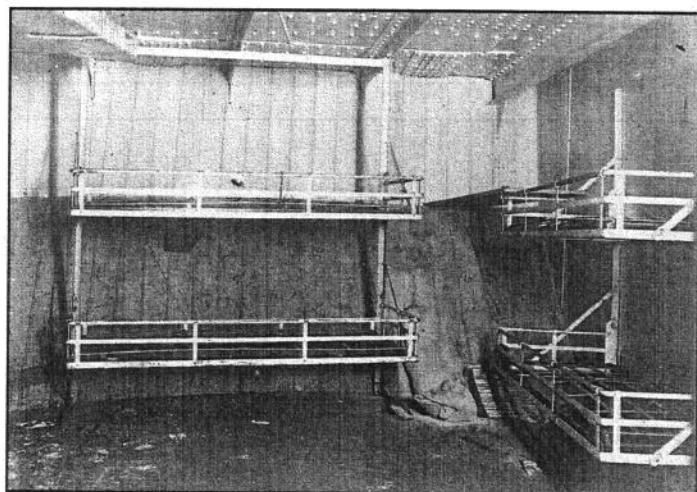


Repro. Philippe Briard



Les calendriers brossent avec exotisme l'histoire coloniale.

Repro. Philippe Briard



La médaille a son revers. Les émigrants, fret humain entassé dans les entreponts, n'avaient pas accès au luxe.

Repro. Philippe Briard

L'équipage du Normandie avait impressionné le poète Blaise Cendrars en 1935. «Toute l'équipe est, chose extraordinaire, photogénique» disait-il dans Paris-Soir.



Photothèque CGM

imaginables, sont possibles sur la publicité, l'art déco, la mode, la gastronomie, la santé, les sauvetages, l'émigration, les religions, l'aéropostale, les colonies, la main d'œuvre portuaire, le gardiennage et bien évidemment sur tout ce qui concerne les bateaux, devis, plans, construction, lancement, chargements..."

À cet océan de papiers, il faut ajouter des collections uniques d'affiches, de menus, de calendriers, d'objets merveilleux. Les trésors surgissent aussi d'endroits inimaginables. "Nous avons retrouvé, dans la porcherie désaffectée des abattoirs du Havre, des boiseries du France 1912 que l'on vient admirer maintenant du bout du monde, indique Jean-Paul Herbert. C'est heureux que la CGM ait eu à temps ce souci de conservation. Sans ce réflexe, c'est toute l'histoire maritime française qui disparaissait."

**Pascal Colé**

Contacts : Jean-Paul Herbert, service Archives, Compagnie générale maritime, 76096 Le Havre Cedex. Tél : 35 53 65 13 (avec répondeur).